

Marie Moret à Amédée et Flore Moret, 30 octobre 1889

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[André, Eugène \(1836-\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Colin, Louis-Victor \(1865-1935\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Donneaud, Henry](#) est cité(e) dans cette lettre
[Ducruet, Isanie](#) est cité(e) dans cette lettre
[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#) est destinataire de cette lettre
[Moret, Flore \(1840-\)](#) est destinataire de cette lettre
[Offroy et Cie](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pernin, Antoine](#) est cité(e) dans cette lettre
[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation8 p. (207r, 208v, 209r, 210v, 211r, 212v, 213r, 214r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Amédée et Flore Moret, 30 octobre 1889,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/2230>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [30 octobre 1889](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire

- [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)

Lieu de destination 66, rue Louis-Blanc, Paris

Description

Résumé

Marie Moret adresse sa lettre à ses « chers frère et sœur », son frère Amédée et sa belle-sœur Flore Moret. Sur l'acquisition d'un poêle pour le logement de Gaston Piou de Saint-Gilles au 72, rue de Seine. Projet de visite de François Dequenne à la clientèle de Paris en compagnie d'Amédée Moret. Nouvelles du Familistère : manœuvres de Pernin, gérant désigné, et André repoussées par le conseil de gérance ; André et Colin en concurrence à la direction des modèles ; incidents en assemblée générale des associés. Départ samedi prochain de Joseph, Isanie et Maria Ducruet, remplacés au Familistère par monsieur et madame Roger, eux-mêmes remplacés à Lesquielles par le garde-champêtre et sa femme ; vente des chevaux. Sur la rente italienne 3 %. Démission de Donneaud devenu veuf, qui part rejoindre ses enfants dans le midi de la France. Copie des lettres.

Mots-clés

[Animaux](#), [Appareils de chauffage](#), [Conflit](#), [Coopération](#), [Économie domestique](#),
[Finances personnelles](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Colin, Louis-Victor \(1865-1935\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)

- [Donneaud, Henry](#)
- [Ducruet, Isanie](#)
- [Ducruet, Joseph](#)
- [Ducruet, Maria](#)
- [Offroy et Cie](#)
- [Pernin, Antoine](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)
- [Roger \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [72, rue de Seine, Paris](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Lycée Saint-Louis, Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émémie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à

Origny Sainte-Benoïte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomDucruet, Isanie

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Agriculture
- Domestique

BiographieÉpouse de [Joseph Ducruet](#), cocher de Marie Moret et de Jean-Baptiste André Godin à partir d'avril 1876. Joseph et Isanie Ducruet sont au service de Marie Moret jusqu'en novembre 1889. Ils s'installent alors à La Chapelle-Gauthier en Seine-et-Marne pour reprendre l'exploitation agricole familiale. Ils sont remplacés à Guise par monsieur et madame [Roger](#). Isanie a une sœur, prénommée Maria.

NomAndré, Eugène (1836-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieDirecteur d'usine, né en 1836 à Étain (Meuse). Il prend la suite d'[Alexandre Brullé](#) à la direction de l'usine Godin-Lemaire de Laeken (Belgique) de 1863 à 1875. Il est ensuite l'un des directeurs de l'usine du Familistère de Guise. Simple participant dans l'[Association coopérative du capital et du travail](#), il n'habite pas au Palais social en raison de l'état de santé de son épouse. Eugène François André est signataire d'une « Pétition demandant une sanction à la loi du 21 mars 1884 sur les Syndicats ouvriers, et par cette sanction un remède aux crises du travail ». Il est mentionné comme directeur d'usine lors du décès de sa soeur, Louise-Philippine, à Guise en 1887.

NomColin, Louis-Victor (1865-1935)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Industrie (grande)
- Ingénieur
- Patron/Patronne

Biographie Ingénieur français né en 1865 à Troyes (Aube) et décédé en 1935 à Guise (Aisne). Diplômé de l'[École des arts et métiers de Châlons-en-Champagne](#), il entre en 1886 au service de la Société du Familistère. Il devient directeur de l'atelier des modèles de l'usine du Familistère en 1889, et il est élu administrateur-gérant de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1897 en remplacement de [François Dequenne](#). Il prend sa retraite en 1933. Il est nommé officier de la Légion d'honneur le 14 janvier 1922.

Nom Moret, Amédée (1839-1891)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Inconnue

Biographie Né en 1839 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédé en 1891 à Paris, il est le fils de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Il est le frère aîné de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Dallet-Moret (1843-) et l'époux de Flore Froment.

Nom Moret, Flore (1840-)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité Métiers de la confection

Biographie Couturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

Nom Offroy et Cie

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Banque

Biographie Établissement bancaire fondé à Paris en 1852. Offroy, Fouchet et Cie (Offroy et Cie à partir de 1871) succède en 1852 à Louis Lebeuf et Cie au 63, rue du Faubourg Poissonnière. La raison sociale de la banque devient Offroy, Guiard et Cie le 1er juillet 1895.

Nom Pernin, Antoine

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Coopération
- Ingénieur

BiographieIngénieur civil, Antoine Pernin travaille dans les verreries de Colle di Val d'Elsa en Toscane (Italie) avant d'être embauché en 1873 dans les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Il est le directeur du matériel et des constructions de l'usine du Familistère de Guise. Il est l'un des premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail en 1880.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

NomDonneaud, Henry

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Coopération
- Employé/Employée
- Familistère

BiographieHenry Donneaud (ou Donneau) est engagé par la Société du Familistère en 1883 alors qu'il réside au 46, rue du Rendez-Vous à Paris. Il remplit la fonction de directeur commercial de l'usine du Familistère. Membre du conseil de gérance de la [Société du Familistère](#), il est élu au titre d'associé de l'Association coopérative du Capital et du Travail avant 1888. Il est abonné au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Après la mort de sa femme, Donneaud donne sa

démission de la Société du Familistère en octobre 1889 pour rejoindre ses enfants dans le midi de la France.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

g. A. 30 4^e 59

Bien chers frère et soeur,

La santé est bonne ici; en est-il de même pour vous ?
Le mois a été si peu d'occupation pour moi depuis mon retour de Paris qu'il me semble qu'il ya six mois que je suis de retour.

Emilie t'a écrit cher frère, elle a parlé des incidents de l'assemblée générale — elle est en ce moment chez sa sœur ; j'aurais voulu écrire au juste ce qui elle t'aurait dit pour te dire la suite ; car je ne fais encore qu' donner de la tête et n'aurais fait ma lettre la moins longue possible.

En attendant qu'elle revienne, je vais toujours te dire ceci :

Gaston de Mr Gilles que tu as vu à Paris t'écrira après la fermeture de l'exposition pour te prier de bien voir lui donner rendez-vous un

dimanche. Il se rendrait chez toi pour recevoir tes indications concernant l'appareil de chauffage qui répondrait le mieux à ses besoins dans son nouveau petit logement 72 rue de Seine. Il se fait une fête de te revoir, parce que tu lui as beaucoup plu.

Je lui ai dit que surtout il ne prenne pas de poêle mobile, le meilleur ne valant rien; et que le mieux pour lui était de te demander tes conseils; tu lui dirais où il pourrait trouver ce qui serait le plus convenable. Il faudrait qu'il puisse au besoin se faire chauffer de l'eau et peut-être aussi se faire cuire du chocolat. Je ne sais pas bien. Il te contrera cela. Merci à l'avance de ce que tu feras pour lui. — Il suit maintenant les cours du lycée St Louis.

— Emile n'est pas revenu, le temps court toujours. Je parle à nos affaires.

Hier j'ai vu M. dequenne. Il m'a parlé de te dire qu'il compte se rendre à Paris fin Novembre, peut-être un peu plus tôt, pour faire avec toi une visite dans la charente. Il m'a dit entre autres choses que tu lui avais conseillé cette visite — par des motifs dont il apprécie véritablement le bien-fondé — etc.

— Les faits vont vite en ce moment. Cela vaudrait presque courir à Paris pour te les raconter — d'autant plus que ce n'est pas commode à écrire. — mais tu sauras.

M. dequenne avait abandonné 1% à Pernin et 1% à André sur

les 4% que lui attribuent les statuts. Mais il fallait que cela fut ratifié par le conseil.

Le conseil a démolé tout en ne ratifiant pas. M. Dequenne a retenu à ces deux MM les déclarations qui avaient servi de prétexte au cadeau des 1% donnés pour avoir la paix. M. Perrin ni André n'ont accusé par écrit réception du retrait de déclaration. Ils ont seulement rendu la lettre de M. Dequenne qui les constituaient délégués, mais ils en ont gardé la photog.

M. Dequenne leur a fait une reconnaissance par laquelle il s'engage à leur remettre de la main à la main les intérêts des fermiers 1% non ratifiés par le conseil.

Candé a insisté pour
qu'on lui laissait diriger les
modèles —

C'est Collin qui devrait
être directeur tout seul. Il est avec
au courant maintenant.

Des histoires de brevets non
priés à temps, perdus pour nous,
relévés par l'autre — et
ont fait éclater une nouvelle
~~bombe~~-bombe. Et mardi, hier,
le conseil générale a nous "avons
retiré à Candé tout droit
d'omination dans la direction
des modèles, direction remise
à Collin seule —

La grande messe était pour
cette révolution qui a trouvé neuf
voix dans le conseil sur 13 votants.
On met les votes sur le visage de chacun
comme tu penses — Conclusion :

Pernin et André sont en maine
choute, depuis la déplorable
conduite de Pernin à l'assemblée
où il a été nommé designé

Si c'était à refaire !!! disent
ceux qui ont voté pour.

Voilà les grandes lignes —
tu dessines les dessous !

André est d'un mécontentement

Il déguerre est absolument
au mieux dans sa fonction, sous
tous les rapports. Et c'est là le
principal. Donc au fond tout
est bien, seulement certain petit
homme qui paraît il, a fait longtemps
trembler le personnel commence à
payer ses dettes et voit pas au
bout. Les verges que lui et Pernin avaient
préparé pour les autres — retombent sur eux.

- Jos. et Yvonne et Maria nous quittent
samedi prochain. les chères gens !
- Mes had Roger sont installés ici
et Elise chez Emile pour les
remplacer.
- La Serg. le garde-champêtre et sa
femme remplacent les Roger.
- ~~Le~~ Roger ne sachant pas conduire,
j'ai vendu mes chevaux, garde le
lendemain la Victoria. Marchand
le louage de la ville me fournit chevaux
et cocher aussitôt que j'en ai besoin.
- Mon malheureux ital 3% n'est pas
encore vendu. Il a un marché secrètement
qu'on ne peut pas arriver à fixer son prix
exact entre 84,25 et 62[—] — J'ai acheté
62[—] il a monté jusqu'à 71.
~~Il~~ Il écrit encore à Offroy par ce
courrier toujours sur ce thème ahuris-
sant sujet. Naturellement je me débat
pour perdre le moins possible.

Allons au revoir, reçois pour
Flor et pour toi les mises tendresses,
et bons baisers des deux chères. Elles
t'ont bien toutes deux.

Emile n'est pas rentré de chez
Dequenne. Il faut que je copie toutes
mes lettres. Au revoir mille baisers
à tous deux Votre sœur dévouée

Marie Godin

M. Gonreaud a donné sa démission ;
il s'ennuie depuis la mort de sa
femme et le départ de tous ses enfants ;
il ne les retrouve dans le midi.